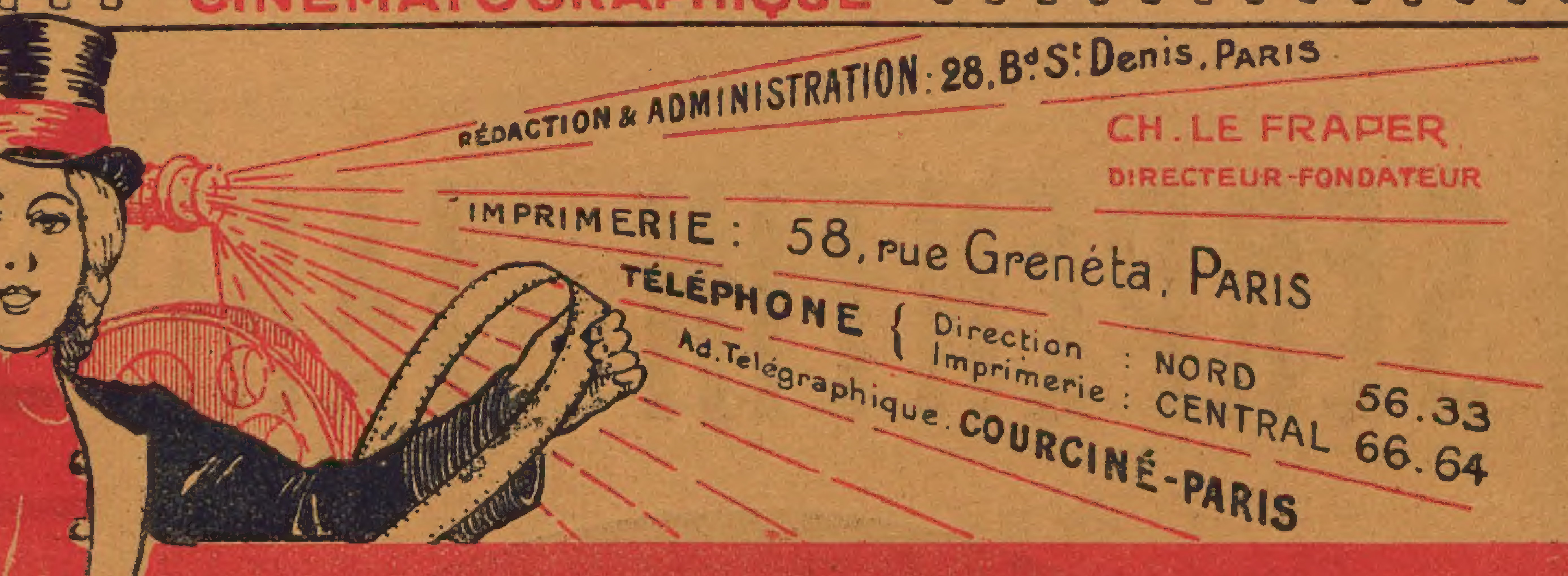
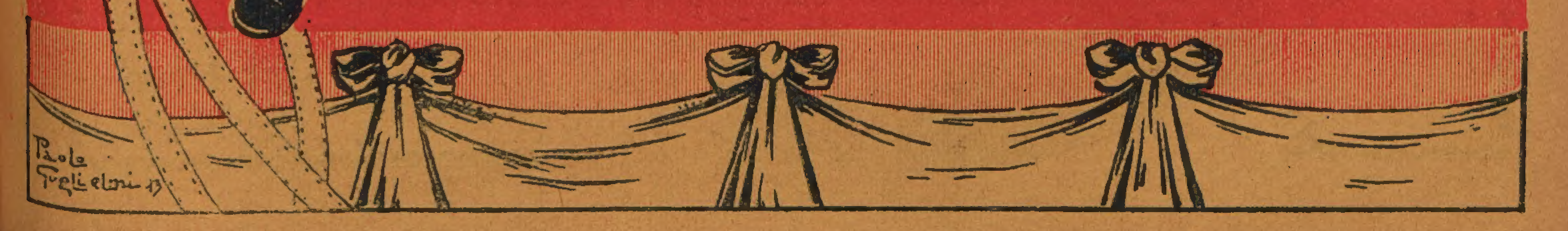
8e Année — N° 44. — (Edition de guerre). Le N° : 30 centimes 2 Novembre 1918

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE







PATHÉ présentera le **Mardi 5 Novembre**

Le Talentueux et Populaire Comique Français

Marcel LEVESQUE (Serpentin)

dans une comédie toute de joliesse et de gaîté

SERPENTIN JANISSAIRE



Distribution :

M. SCHUTZ
Rôle de M. du Fleuret

M. MOORIS
Rôle de Furibondi

M. Peyrière
Rôle de Galantino

Mme Mary MASSART
Rôle de Mme Furibondi

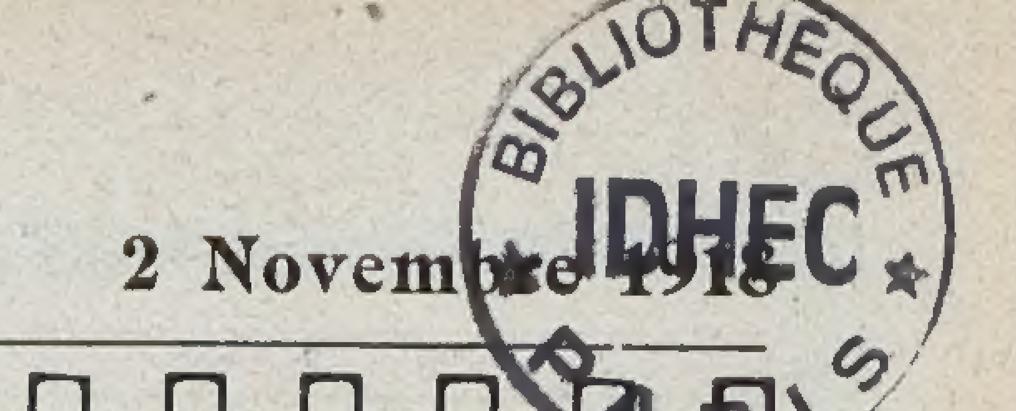
Mlle Kitty HOTT
Rôle de Mme du Fleuret

et

M. Marcel LEVESQUE
Dans le rôle de Serpentin

PATHÉ Frères
Éditeurs

8e Année - N° 44. - - (Édition de guerre). Le N° : 30 centimes 2 Novembre 1918



Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

LA SIXIÈME ARME !

Par Paul FÉVAL Fils

Ne souriez pas, car cette arme, qui a déjà fait ses preuves en tous genres et sous tous les climats, possède à l'infini le don d'ubiquité. Elle peut être, tour à tour, bienfaisante ou pernicieuse, mauvaise conseillère ou salvatrice, tout comme la langue d'Esope, selon la franchise ou la fourberie de celui qui l'emploie.

En France, au cours de cette guerre, quoiqu'*elle* n'ait jamais été maniée avec adresse et probité, elle a rendu silencieusement d'incontestables services sur le front, dans l'intérieur et parfois aussi, trop rarement, hélas! auprès des neutres. On ne pourrait en dire autant de sa façon d'être entre les mains de nos ennemis. Cette arme qui fut, chez nous, belle d'élan sincère et de vérité, chez eux se déguisa, se camoufla pour, sous des dehors honnêtes, pénétrer chez nos amis et chercher à les détourner de nous par la terreur ou le mensonge.

— Quelle peut donc être cette singulière « sixième arme? » me demanderez-vous.

Eh! mes amis, je vous sais trop perspicaces pour n'avoir reconnu, dès le premier mot, que sous cette appellation nouvelle, ne pouvait se trouver que la pellicule impressionnée du Cinéma, autrement dit le film.

Malgré son jeune âge, malgré sa fragilité, depuis le début des hostilités, le film est militarisé.

Tout d'abord, ce petit ruban ne fut pas pris au sérieux. On chercha à l'éloigner de la bataille à laquelle participaient toutes les forces de la nation. Mais que pouvaient l'arme blanche ou le canon sur les anneaux Phénix de ce serpentin animé dont chaque fragment, loin de s'annihiler, s'animait d'une vie propre. Fils de la lumière et de l'ombre, il se multipliait dans la nuit et s'épanouissait au soleil, cueillant ici et là, sur les ruines fumantes, les plus généreuses fleurettes de l'âme française pour en composer le tricolore bouquet d'espérance, d'amour et de foi qu'il allait déposer chez les nations tranquilles, bouquet dont le parfum humanitaire devait enfin griser l'univers.

C'est au cinéma que l'on doit en grande partie ce résultat! S'il fut à la peine, a-t-il été admis à l'honneur?... Non!... Que lui a-t-on donné pour son insinuant travail de fourmi qui sapa la montagne et fit jaillir le geyser libérateur?... Rien!... Un soldat est porté à l'ordre, un régiment doté de la fourragère, un drapeau décoré... Le cinéma fut oublié!

En présence du travail accompli par lui, il nous semble équitable de le désigner aujourd'hui par ce vocable de *La Sixième Arme*, auquel il a incontestablement droit et qu'il saura illustrer après la signature de la paix, mieux encore que pendant les hostilités, comme nous le démontrerons plus loin.

Cependant, avant de passer à cette démonstration, il nous fut exprimé un regret : Sous l'influence des bureaux chargés de diriger sa marche, le cinéma ne fut pas toujours ce qu'il aurait pu être; car, libéré de la direction administrative, au cerveau tatillon, tardigrade et routinier, il n'est pas douteux que le Cinéma français, ce merveilleux outil de propagande, eût pu faire avancer de près de deux années l'entrée en ligne des Etats-Unis.

Vous en doutez? Oyez donc ce petit précis d'histoire :

Il y a trois ans, alors que malgré l'espoir tenace d'une victoire future, il nous parut urgent, pour combattre l'intense propagande à l'étranger, de développer notre action morale outre-océan, la Chambre et le Ministère des Affaires étrangères, en liaison avec la S. C. A., recherchèrent des scénarios cinématographiques susceptibles de procurer des films de combat contre l'envahissante Kulture de la force. Plusieurs furent apportés, reconnus bons, prônés, mais aucun ne devait être tourné sous le fallacieux prétexte d'un manque de crédit. Et les choses seraient peut-être encore en l'état si ce que nous eussions dû faire, nous, n'avait été fait par ceux-là même que nous désirions entraîner dans notre orbe, par l'Amérique! En effet, il n'est pas douteux que l'*Invasion des Etats-Unis*, ce film propagé avec l'assentiment du président Wilson, n'ait été pour beaucoup dans le réveil de la grande République, dont l'épée, jetée au moment psychologique dans la balance, a mis la force du côté du droit.

Mais ne nous appesantissons pas sur cette fâcheuse incurie de l'Administration à la tracassière inaptitude de laquelle nous devons tant de déboires et envisageons, si vous le voulez bien, la meilleure façon d'organiser notre propagande pacifique d'après-guerre.

Le jour est proche où nous aurons, pour rétablir la fortune de la France, à procéder simultanément à la rééducation intellectuelle de la race et à la reconstruction de tout ce qui a été détruit par les barbares et par le temps. Or, le temps, n'en doutez pas, trouvant en notre ancien « j'menfichisme » une complicité désagrégeante, a été cent fois plus destructeur que les Huns.

Durant des ans et des lustres, les lauriers de notre héroïsme feront l'admiration de tous les peuples; mais la gloire ne nourrit pas et, pour vivre, il faut agir. Pour reconquérir son rang de grande puissance commerciale, la France doit abandonner ses derniers errements qui lui firent négliger la mer, voie par laquelle lui vint sa richesse passée et voie par laquelle passent aujourd'hui les éléments de la décisive victoire.

Pour que notre pavillon puisse à nouveau sillonner les océans, exportant, sous l'éblouissement de ses couleurs respectées et fêtées par tous, nos produits manufacturés et, important, les mille denrées ou produits exotiques, il nous faut des ingénieurs et des chantiers de constructions navales, des marins et des navires rapides.

Le salut de notre industrie et de notre négoce dépend entièrement des principes d'instruction qui seront mis en jeu pour la prompte réalisation de ce programme.

Or, c'est ici que la « sixième arme », arme de paix encore plus que de guerre, doit entrer en scène avec tous les honneurs qui lui furent jusqu'à ce jour contestés, sauf par *La Ligue Maritime Française*, dont le cinéma ne manqua jamais d'illustrer les conférences scolaires ou publiques.

En généralisant ce système, en intensifiant la production et la projection des bons films éducateurs, la leçon orale se doublant de l'explication visuelle, le cerveau des jeunes gens et des adultes s'impressionnera avec une prodigieuse rapidité, diminuant de moitié la durée d'une instruction supérieure et devenue autant dire pratique en même temps que technique.

Je souhaite d'être entendu par les pouvoirs compétents et d'être compris par les ingénieurs et universitaires, car la « sixième arme » de guerre est appelée à devenir « l'as » des armes de paix.

C'est l'avenir que prédit au cinématographe son dernier parrain.

PAUL FEVAL fils.

Notes d'une Spectatrice

DE L'AMEUBLEMENT...

Une de mes amies qui s'intéresse à tout ce qui se fait, à tout ce qui se dit dans notre petit milieu, a bien voulu me confier ses impressions sur la question des Droits d'auteur au cinéma.

Elle est assez taquine et jongle volontiers avec le paradoxe.

Et c'est ainsi qu'elle s'exprimait à propos des exigences de ces messieurs les auteurs.

— Le droit d'auteur?... Mais je pense bien, mais comment donc... à condition, naturellement, qu'ils veulent bien le partager avec les couturiers et les tapissiers.

— ? . . . .

— Que voulez-vous, moi, spectatrice, et combien d'autres sont dans mon cas, ce n'est pas pour le sujet, pour le scénario, que je vais au cinéma. En général, ils sont d'intérêt inexistant, ou d'une niaiserie... non, c'est pour le décor, le costume et l'ameublement...

— . . . .

— Oui, je sais, chacun sa manie, c'est la mienne.

Ce n'est donc pas pour le sujet — pour le texte de l'auteur... c'est pour la façon dont il a été illustré, que je me dérange de mon chez moi...

— . . . .

— Et souvent, j'ai oublié le scénario que je me souviens encore du dessin d'une robe, d'un joli drapé ou de l'arrangement d'un salon que j'ai vu à l'écran.

— . . . .

— Et à ce sujet, parfaitement, laissez-moi continuer. Voulez-vous vous faire mon interprète auprès de vos lecteurs metteurs en scène?

Par grâce, qu'ils veulent bien, en fait d'intérieurs, faire appel pour leurs décorations à des artistes... des vrais...

Quand nous débarrassera-t-on de la sempiternelle trilogie du salon, de la salle à manger et du salon, fussent-ils, comme

la cuisine, tendus, selon la mode du jour à l'écran, et retendus de tapisseries à souhaiter que les murs blanchis à la chaux nous soient enfin rendus.

Quand donc comprendront-ils que le fameux salon d'apparat, que notre bourgeoisie recouvrait délicieusement de housses où elles ne vivaient qu'aux minutes où elles en chassaient la poussière ou les mites... quand donc comprendront-ils que cette pièce inutile, prétentieuse et bête a vécu!

Pourquoi ne pas le remplacer par un hall, une salle à musique, un fumoir studio, ou un boudoir...

Et leur chambre à coucher qui se composera toujours à l'écran — invariablement — du lit, de l'armoire à glace — de la coiffeuse et — horreur! — de la table de nuit.

Qu'ils suivent donc les conseils qui sont donnés dans maintes revues et journaux spéciaux, et ils se rendront compte que, aujourd'hui, le lit a fait place au divan que l'on recouvre de belles étoffes, et de coussins placés très négligemment, et que l'armoire, la sempiternelle armoire à glace, fait place aux commodes, aux chiffonniers, aux petits meubles pratiques et jolis.

La coiffeuse est elle-même souvent exilée dans la salle de bain, attenante à la chambre ou, pour les heureux de ce monde, dans la chambre de toilette.

Que vous dirais-je encore de la chambre et de la salle à manger... et de son buffet Henri II...

Mais, il faut croire que ee serait toute une révolution à accomplir!

Pensez donc, depuis des années, on a l'impression que ce sont toujours les mêmes meubles que l'on remet à toutes les sauces, et dans tous les milieux.

— . . . .

— Evidemment, ça se sent bien, ce sont toujours les mêmes fournisseurs! et les mêmes tapissiers!

Je ne suis pas méchante... Mais combien de fois n'ai-je pas souhaité que le feu purificateur n'ait pas détruit cette odieuse trinité du salon, de la salle à manger, de la chambre avec son armoire et sa petite table que nous avons vus dans ces intérieurs de bourgeois, d'artistes, de millionnaires....

— . . . .

— Je raille, pas du tout, et puis voulez-vous que je vous dise encore?

Savez-vous ce qui leur manquera encore après cette hécatombe... problématique, à vos metteurs en scène, pour l'ornement et le goût dans la disposition de leurs intérieurs, pour leur donner ce petit aspect coquet, vivant et habité?

— . . . .

— Des mains de femmes, tout simplement.

LUIGIA REZZONICO D. T.

Pourquoi pas?

M. Edmond Benoît-Lévy, directeur de *L'Omnia* et Président de la Ligue française du Cinématographe émet une idée fort intéressante qu'il expose en ces termes dans une lettre adressée à M. Léon Brézillon, Président du Syndicat des Directeurs. Il l'expose en ces termes :

Mon cher Président,

Je viens vous soumettre une idée que le Syndicat des Directeurs pourrait prendre l'initiative de réaliser. Ce serait d'organiser dans tous nos établissements de France un service de souscription à l'Emprunt. De sorte que les gens qui sont occupés dans la journée pourraient souscrire le soir, si cela leur plaisait. Cela peut contribuer beaucoup au succès de l'Emprunt; il est certain que notre geste serait apprécié et il me semble intéressant de le faire. Qu'en pensez-vous?

Bien cordialement.

Ed. BENOIT-LÉVY.

P.-S. — *J'ai oublié de vous dire dans mon mot, tout à l'heure, que, dans mon intention, nous ferions une réduction de moitié prix sur la place de celui qui viendrait souscrire chez nous.*

E. B-.L.

Dès réception de cette lettre, M. Brézillon écrivait au Ministre des Finances :

Monsieur le Ministre,

Nous avons l'honneur de soumettre à votre bienveillante attention, une idée que nous suggère l'un de nos adhérents, au sujet du prochain Emprunt : il s'agirait d'organiser dans tous les établissements cinématographiques de France un service de souscription, de sorte que les personnes occupées dans la journée pourraient souscrire le soir; et cette mesure contribuerait au succès de l'Emprunt. Nos collègues, heureux d'aider ainsi le Gouvernement, accorderaient de plus l'entrée à demi-tarif à tous les souscripteurs.

Cette initiative nous a paru intéressante. Sa réalisation étant facile, nous espérons, Monsieur le Ministre, que vous prendrez notre projet en considération.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre parfait dévouement.

Le Président,
L. BRÉZILLON.

Mais pourquoi pas? Le Ministre des Finances a bien approuvé l'initiative prise à l'égard de l'emprunt par les théâtres, pourquoi n'accueillerait-il pas favorablement le concours des cinémas de notre pays devant l'écran desquels toute la France défile.

Voilà en tous cas ce qu'écrit M. Alphonse Franck, Président de l'Association des Directeurs de théâtres de Paris. N'est-ce point là un bon mouvement dans le sens que nous préconisons?

D'accord avec le Ministre des Finances qui a bien voulu en approuver l'initiative, le public sera admis à souscrire au



Paramount Pictures
Exclusivité GAUMONT

PETIT BOB, enfant trouvé

Comédie Dramatique en 4 Parties

avec

Georges BEBAN

3 Affiches 6 couleurs
Nombreuses photos

Édition 29 Novembre
Longueur 1.500 mètres

Comptoir Ciné-Location

GAUMONT

et ses Agences Régionales

MARSEILLE
LYON
TOULOUSE
BORDEAUX

NANTES
GENÈVE
ALGER
LE CAIRE



nouvel Emprunt de la Défense nationale, dans les bureaux de location de tous ceux de mes confrères qui ont consenti à me prêter leur collaboration.

Les souscriptions seront reçues par les principales artistes de nos théâtres. Quelques-unes d'entre elles m'ont déjà assuré de leur concours. Je fais appel à toutes celles qui voudront bien consacrer à ce patriotique effort un peu de leur temps, beaucoup de dévouement et tous leurs sourires, les plus gracieux et les plus persuasifs.

Je prie chacune d'elles de me faire connaître par lettre et dans le plus bref délai, les jours et les heures de la semaine dont elles pourront disposer. Je leur désignerai le théâtre qui les noms des artistes fonctionnaires et le théâtre de leurs opéleur sera attribué et chaque semaine, je ferai savoir au public les noms des artistes fonctionnaires et le théâtre de leurs opérations financières. Chaque souscripteur recevra un modeste souvenir auquel la signature autographe de l'artiste donnera une inappréciable valeur.

Je ne doute pas que de nombreux Parisiens profiteront de cette rare occasion de contempler dans l'aube de la victoire nos plus brillantes étoiles.

***

Déjà les théâtres de Paris ouvrent le feu.

L'Opéra-Comique annonce, en effet, que deux guichets spéciaux sont réservés aux souscriptions à l'Emprunt de la Libération.

L'un de ces bureaux fonctionnera tous les soirs au foyer du public, l'autre tous les après-midi près du bureau de location. Un jeune sous-lieutenant, blessé de guerre en convalescence, recevra les souscriptions secondé par les dames artistes de l'Opéra-Comique, qui prendront leur service à tour de rôle; Mmes Baye, Camia, Clavel, Saiman et Vronska seront ses collaboratrices aujourd'hui.

A l'Opéra-Comique, on ne pourra recevoir que des souscriptions entièrement libérées, payables en espèces ou en chèques à l'ordre de M. Alphonse Franck.

SUR L'ÉCRAN

Le Miracle du Ciné.

A Mlle Nandette Caméré
de l'Opéra

Tandis qu'au loin, sur un plateau des bords de Rance,
Pour un film, figurant la fortune de France,
Nandette vous dansiez et, d'un pas conquérant,
Repoussiez le barbare au gouffre du torrent,

***

Là-bas, brûlé, mourant, de son lit de souffrance,
En voyant votre jeu, reprenant espérance,
Le soldat dit bien bas : « A mon mal dévorant,
Ma sœur, il est, je crois, un remède occurrent...

***

— Parlez, mon pauvre enfant? fit la religieuse.
— Je voudrais, près de moi, la petite danseuse? »
On alla la chercher... Nandette ranima

***

La vie au cœur du lion par sa seule présence...
Et le blessé, qu'avait condamné la science,
Fut sauvé par la grâce et grâce au cinéma.

PAUL FEVAL fils.

A Parisienne-Films.

M. Pagliéri, ne voulant pas démentir le succès constant de la célèbre firme *Parisienne-Films*, vient d'ajouter aux étoiles ayant collaboré au succès de sa production, Mlle Andrée Brabant, la jolie et talentueuse artiste, interprète de *La Zone de la mort* et des *Travailleurs de la mer*, afin de lui faire jouer le premier rôle de son prochain film patriotique, *L'Abbé Loche*, scénario et mise en scène de L. Pagliéri.

Réponse extra-rapide.

Ayant appris que notre confrère *L'Ecran*, de M. Léon Brézillon, tout en approuvant le qualificatif de *sixième arme* donné par Faul Féval fils au cinéma, avait ouvert un concours dans l'espoir de faire découvrir une expression un peu moins à panache. Nous l'avons fait savoir au parrain de la « sixième arme ». Il nous a répondu *ad rem* :

« Le Cinéma est l'EDUCATEUR UNIVERSEL. »

Sous ce titre, et pour l'expliquer, Paul Féval fils va écrire un nouvel article pour *Le Courrier*. Cet article paraîtra en tête de notre numéro du samedi 16 novembre.

Vœux de prompt rétablissement.

L'aimable directeur des Cinématographes Harry vient d'être atteint d'une douloureuse maladie qui l'oblige à s'aliter. Les diagnostics de la Faculté permettent de supposer que ce n'est pas la grippe.

Nous espérons que l'énergie de M. Harry et sa robuste constitution lui permettront de venir à bout du mal qui le terrasse aujourd'hui et de reprendre le cours habituel de ses affaires.

Que notre excellent ami trouve ici l'expression de notre vive sympathie.

Agrandissements.

Les Etablissements Prévost, autrefois installés 54, rue Philippe-de-Girard, sont transférés 20, rue Orfila, Paris. Ils mettent actuellement au point des agrandissements considérables qui leur permettront, dès la signature de la paix, d'of-


A
G C

frir à l'industrie cinématographique le concours d'usines de premier ordre admirablement outillées.

Les Etablissements Prévost ont mis à l'étude des appareils de prise de vue, des perforeuses et tireuses de conception nouvelle. Ils appellent surtout l'attention des directeurs de cinémas sur un nouveau projecteur qui leur donnera entière satisfaction quant à sa solidité et à ses qualités de fixité absolue.

Rectification.

Le film *N'oublions jamais*, des Etablissements Pathé, annoncé à notre deuxième page, qui devait être présenté mardi 5 novembre, au « Palais de la Mutualité », a été remplacé au programme 49 par *Dans l'Engrenage*, comédie dramatique américaine interprétée par Florence Reed.

N'oublions jamais a été reporté à une époque ultérieure prochaine.

Petites Nouvelles.

On dit que M. Gaillotte est nommé directeur du Service artistique des Etablissements Pathé frères. Tous nos compliments.

Mlle Halley présentera le mercredi 6 novembre 1918, à 2 h. 45, au Palais de la Mutualité, le film *Maciste*, série Vedette-Film (belle publicité), drame d'aventures, 2.000 m. environ.

Mathématiques.

Le *Central-Office-Mathématic*, formé d'un comité de professeurs et de mathématiciens de toutes les branches, résout tous les problèmes embarrassants, inédits ou non.

Leçons pour toutes classes et toutes forces. Cours par correspondance. Documentation. Conseils pour le choix de carrières et l'emploi de méthodes.

Pour tous renseignements complémentaires et pour les conditions, s'adresser au Directeur du Comité, M. Henri Sebban, 6, rue Cavelier-de-la-Salle, Alger.

Au Nouveau Cirque.

Le Nouveau-Cirque de la rue Saint-Honoré vient de renouveler complètement son programme, nous avons remarqué particulièrement la belle Rahna avec son danseur Wilson et son Jazz Band; Golden, le merveilleux manipulateur; les Arizona's, jongleurs indiens, les gracieuses Sisters Sylphides, les reines de l'air; trio Hassan, les rois du fil de fer; les Gardey, les excentriques uniques au monde; le trio Valli, les rois de la perche; les Londonnias, les maîtres du tapis, etc., etc., enfin plus de vingt attractions toutes mieux les unes que les autres. Il faut aller au Nouveau-Cirque, car c'est le meilleur actuel de tout Paris.

Rappelons que le Nouveau-Cirque est désinfecté deux fois par jour.

Le Bottin des bonnes Affaires.

Le Courrier Cinématographique est le bottin des affaires brillantes, qui réalisent des bénéfices importants.

On ne trouve dans *Le Courrier Cinématographique* que la publicité des maisons de premier ordre, de celles qui sortent les films les plus sensationnels et qui tiennent à honneur de figurer toujours au premier rang où elles se sont classées.

La publicité du *Courrier Cinématographique* coûte de l'argent, mais rapporte de l'or.

Notre journal est le Bottin des maisons sérieuses.

La Presse Française pendant la Guerre.

L'Argus de la Presse, 37, rue Bergère, à Paris, nous informe que son édition de 1919 de *Nomenclature des journaux en langue française paraissant pendant la guerre*, sera bientôt terminée. Elle comprendra plus de 300 pages et sera tirée à plus de 10.000 exemplaires, en raison des demandes de volumes qui ont déjà été retenus par la grande presse étrangère.

Le Petit Jeu des Calligrammes et des Devises.

Cet amusement de salles de rédaction a détrôné le jeu périmé des surnoms.

Aujourd'hui — vive Appolinaire, son inventeur — on en est aux calligrammes.

En voici un de chez nous, tout frais pondu, il est du jour.

Dessinez un C majuscule, surmontez-le d'un pince-nez, prolongez-le d'un mégot et... vous avez la silhouette flattée d'un cinématographiste connu, quelque chose comme un Naquet qui aurait eu 1^{m},80... Vous voyez cela d'ici.

Sa devise?... Elle est courte, elle est bonne, elle est franque : *Cambre-toi, fier si courbe!*

Avis.

MM. les Directeurs de cinéma sont avisés que l'Imprimerie du *Courrier Cinématographique*, 58, rue Grenéta, Paris, téléph. Central 66-64, complètement réorganisée, est en mesure d'exécuter, dans le plus bref délai et au meilleur compte, leurs travaux d'impression.

NÉCROLOGIE

Nous avons eu le regret d'apprendre cette semaine la mort, à l'hôpital militaire de Salonique, de M. Paul Beaurienne, sergent-major à l'armée d'Orient, banquier à Dourdan et vice-président de la Société Générale de Cinématographie « Le Film d'Art » et de la Société Parisienne des Cinémas artistiques.

En cette douloureuse circonstance, nous adressons à M. Albert Beaurienne, président du Conseil de ces deux Sociétés et à sa famille, nos sincères compliments de condoléances.

LES NOUVEAUTÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

Les présentations cette semaine ont été comme d'habitude très suivies par une foule nombreuse de directeurs de cinémas. Beaucoup de bons films furent projetés, mais point de pièces particulièrement sensationnelles.

C'est la maison Gaumont qui ouvre le feu, au Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière.

Comptoir Ciné-Location-Gaumont

On nous présente successivement : *Gaumont-Actualités n° 44*, à passer le 1er novembre. **La Mort des Pirates**, grand film *Phocéa*. Exclusivité de la maison Gaumont.

6e épisode : **Par le chemin des airs**, ciné-roman en 10 épisodes, d'après le roman de M. René Morot, affiches, photos.

Cette coupure est fort intéressante. Elle nous explique la vogue d'une pièce à épisodes dont les spectateurs jamais ne se lassent et qu'ils applaudissent chaque semaine.

Ensuite :

Petit Bob, Enfant trouvé, comédie dramatique interprétée par Georges Béban (*Paramount Pictures*). Encore une exclusivité.

Bon film dont la publicité est assurée par de fort jolies affiches et de belles photos.

M. Kendall rendu neurasthénique par la mort de sa femme, a envoyé dans un orphelinat le bébé qui lui rappelait trop la chère disparue.

Deux ans et demi ont passé. M. Kendall veut revoir son petit qu'il ne connait pas.

En cours de route le garçonnet disparaît tandis qu'une malheureuse femme dépose dans la voiture d'un chiffonnier un autre petit garçon très aimable qu'elle ne peut plus élever faute de ressources insuffisantes.

Le chiffonnier, Nicolo Darini est un brave homme au cœur généreux. Il est fou de bonheur d'avoir à lui ce petit garçon qui lui rend si gentiment ses caresses.

Mais le rival de Nicolo auprès de la sémillante Nita trouble cette joie.

Il apprend par les journaux que M. Kendall recherche son bébé. Il indique le petit Bob comme étant l'enfant de M. Kendall.

Nicolo, malgré ses larmes, doit donc rendre le petit que M. Kendall accepte comme étant son fils.

Il y a un heureux dénouement pour Nicolo. Un mendiant sur le point de mourir, confesse qu'il a volé un enfant dans la voiture de l'orphelinat.

Bob sera donc rendu à son père adoptif. M. Kendall retrouve son vrai fils et Nicolo, heureux, épousera Nita qui sera une bonne mère pour le petit Bob, enfant trouvé.

Puis :

Hyménée et Vendredi 13, comédie comique qui amusera infiniment. En voici le scénario :

Un jeune fiancé s'aperçoit avec terreur que le jour de son mariage a été fixé pour le 13. Très superstitieux, il demande à sa fiancée Billie de bien vouloir changer la date, mais celle-ci qui croit que le 13 porte bonheur s'y refuse absolument. Le jeune homme en proie aux plus noirs pressentiments prend toutes les précautions nécessaires pour assurer la bonne marche de la cérémonie. Le jour du mariage arrivé Gaston attend en vain son habit que le tailleur a oublié de lui apporter. Affolé, il envoie son garçon d'honneur à la recherche d'un costume. Celui-ci dépouille un garçon de restaurant et revient porteur de l'habit demandé. Malheureusement, dans la lutte, un accroc malencontreux a détérioré l'habit et Gaston devra éviter tout mouvement s'il veut empêcher la catastrophe de s'étendre. Au moment où le prêtre va bénir l'union Gaston se baisse pour ramasser le bouquet que sa fiancée a laissé choir... Un crrac impressionnant se fait entendre. La culotte de l'habit vient de se déchirer tout du long. Affolé Gaston se sauve poursuivi par sa fiancée et les invités qui se livrent à une course effrénée dans toutes les pièces. Gaston se dissimule derrière un paravent et enlève sa culotte qu'il donne à raccomoder à sa fiancée. Celle-ci la lui rapporte quelque temps après et la cérémonie s'achève enfin. Billie ne croira plus que le 13 porte bonheur.

Tous ces films sont livrables le 29 novembre.

Agence Générale Cinématographique

L'Agence générale Cinématographique présente un lot important de films dont nous donnons ci-dessous la nomenclature :

Promenade au Lac Opatcong, plein air .... env. 145
Courage de femme, drame .... env. 920
La jalousie de Frou-Frou, comique .... env. 398
GREATER VITAGRAPH. — *Loyauté*, drame interprété par Charles Richman et Anita Stéwart .... env. 1575
Ambroise au collège, comique .... env. 416
TRANSATLANTIC. — *L'As de Carreau*, 7e épisode : *Cœurs de Bronze* .... env. 600

Cette fois encore M. Kastor n'a pas failli à ses vieilles traditions. Toutes les pièces qu'il nous montre font honneur à son bon goût. Elles peuvent figurer honorablement dans un programme de belle tenue. MM. les directeurs n'ont que l'embarras du choix. Ce programme est livrable le 29 novembre.

Ciné-Location-Éclipse

Ciné-Location Eclipse possède aussi un beau programme. Le voici :

ECLIPSE. — *Les Fjords de Norvège*, documentaire 110
TRANSATLANTIC. — *L'Espion International*, drame 1re série des secrets du contre-espionnage dévoilés par Norroy 610
TRIANGLE. — *Miss Déception*, comédie sentimentale interprétée par Johann Sothern ... env. 1500
TRIANGLE K. — *Bobby veut se marier*, comédie comique .... env. 650

Les Fjords de Norvège nous font défiler une superbe suite de paysages d'une photo impeccable et d'un pittoresque achevé.

Bobby veut se marier, comédie comique en 2 par-

ties de la *Triangle Keystone,* interprétée par Ford Sterling, attire l'attention. Le scénario est bien conçu, l'intrigue amusante.

Bobby aime sa voisine Arlette et veut se marier avec elle à toute force. Le père du jeune homme, sur les instances de sa femme se rend chez Arlette pour lui reprocher d'accaparer son fils. Mais à son tour papa est séduit par les charmes captivants de la belle fille. Oubliant les vertus de ses ancêtres il se jette aux genoux d'Arlette et la supplie d'accepter à souper au Café Royal. Le soir même il feint un violent mal de tête et envoie sa femme et son fils au cinéma tandis qu'il se rend au Royal en compagnie d'Arlette. La fine mouche avait trouvé moyen de glisser un billet à Bobby lui annonçant qu'elle soupe avec son père au Royal. Bobby laisse tomber le billet par mégarde au cinéma. Sa mère exprime le désir d'aller souper au Royal avec son fils. On devine le reste. Papa est surpris en train de danser la Crapouillette et une scène de ménage a lieu. Mais Bobby innocente son père en disant que toute cette scène n'était qu'une comédie arrangée avec son père pour forcer la maman à donner son consentement au mariage avec Arlette.

Sur ces entrefaites, le feu prend, communiqué par une lampe. Arlette sauve la mère de Bobby et de ce fait tout le monde est d'accord et le mariage a lieu sur-le-champ.

Miss Déception, une comédie sentimentale en 4 parties interprétée par la délicate émule de Mary Pickford, Miss Joanny, continue à captiver les assistants :

John Kingston, banquier, recherche sa fille Betsy. Il y a quatorze ans, cette jeune fille habitait avec sa mère et son oncle un village dans le comté de Tuc-Kahoe.

Adresser renseignements J. Kingston, 316, Grande Avenue, New-York.

L'oncle Edouard prit le parti de pardonner à son ancien beau-frère et envoya Betsy à New-York.

L'existence dans la maison de son père fut pour la jeune fille la révélation d'un nouveau monde. Betsy, que tout le monde prenait pour une sauvageonne, était fine comme l'ambre et le prouva en refusant un fiancé qui voulait l'épouser pour son argent et qu'elle rendit ridicule.

Elle soigna tendrement son père malade et grâce à la fortune qu'elle tenait de sa mère, sauve Kingston de la ruine.

Le bonheur et le pardon entrèrent dans la maison avec la charmante enfant qui épousa l'homme qu'elle avait choisi dans son petit cœur, c'est-à-dire Tom Wenworth, le jeune secrétaire de son père.

Enfin, **Les Secrets du Contre-Espionnage** dévoilés par Norroy :*L'Espion International* clôture cette belle série :

L'Espion international est une menace terrible pour la nation; pourtant l'on ne peut s'empêcher de ressentir une certaine admiration pour des hommes qui risquent leur vie avec une telle audace. On ne peut au contraire qu'éprouver du mépris pour les lâches individus qui, pour de l'argent, trahissent leur patrie.

Guy Sterner est un homme de ce dernier type. Viveur sans fortune, il a séduit une jeune fille riche et naïve, Berthe, la fille de l'intègre sénateur Bowman. Les jeunes gens se sont épousés secrètement. Le père s'est résigné, mais il ne pardonne pas à son gendre, à qui il a clairement signifié qu'l n'a pas à compter sur la dot de sa femme, et qu'il doit travailler pour se créer des ressources. Par l'influence de son beau-père, Guy Sterner obtient un emploi assez bien rétribué au Ministère des Affaires étrangères. Mais son traitement ne lui suffit pas pour satisfaire ses ambitions. Son amie, Gloria Marley, une danseuse, le met sur le chemin de la trahison.

Elle le met en rapport avec un homme redoutable et audacieux, Richard Gotla, espion international. Richard Gotla discerne immédiatement les renseignements précieux que Guy Sterner peut lui fournir. Des fuites importantes se produisent bientôt au Ministère des Affaires étrangères. Guy Norroy est chargé de l'Affaire. Il prend le coupable en flagrant délit, lui soustrait le document qu'il s'apprêtait à livrer, abuse à la fois l'espion et le traître et se sauve en les laissant tous deux en présence, châtiés de leurs forfaits!

Les films qui précèdent seront livrables le 29 novembre 1918.

Le mardi est réservé aux maisons Pathé et Harry. Ce jour-là aussi, nous avons passé de bien agréables moments devant l'écran :

Établissements Pathé Frères

La Maison Pathé présente le programme n° 48 :

Film d'Art PATHÉ FRÈRES Concessionnaires. — *Le Scandale,* drame, 2 affiches, photos 1450

PATHÉ FRÈRES Concessionnaires. — Charlie Chaplin dans *Une Vie de Chien,* comique, 3 affiches, photos 800

Service Ciném atographique de la Marine. — *Les Apprentis Marins à l'entraînement,* documentaire 150

PATHÉCOLOR. — *Excursion en Californie,* coloris 140

La pièce de résistance **Le Scandale,** d'après l'œuvre d'Henry Bataille adaptée et mise en scène par J. de Baroncelli, interprétée par M. Escoffier dans le rôle de Maurice Ferioul et Denise Lorys dans le rôle de Charlotte est parfaite à tous les points de vue. Elle aura un très vif succès dans les salles.

Maurice Ferioul et un des plus gros industriels de Grasse, où il exploite une importante usine de parfums. Il adore sa femme Charlotte, et ses deux enfants, Marthon et Riquet. C'est un ménage heureux.

Chaque année Maurice Ferioul villégiature avec sa femme et ses enfants dans une ville d'eau provençale, et c'est là que Charlotte rencontre un jour le bel Artanezzo, type classique du bellâtre, séducteur de femmes.

Les plus honnêtes, les plus fières, sont exposées à de telles aventures : il suffit que l'homme qui les convoite arrive dans leur vie à l'heure propice. En une heure c'est là que Charlotte rencontre un jour le bel Arta-Elle ne se croyait pas capable d'aimer tant, et elle l'aime pour ce qu'il a su lui révéler d'elle-même. Mais le mirage ne dure pas : Artanezzo qui ne vit que d'expédients, se trouve à ce moment acculé par des dettes : il est entre les mains d'un usurier, et, pour sauver la situation en attendant des bénéfices espérés et pro-

chains, il engage une bague de valeur que, sous un prétexte banal, il a empruntée à Charlotte.

Mais les bénéfices escomptés ne viennent pas; l'usurier menace. Charlotte, compromise, se voit citer devant les tribunaux. Seule et désespérée, elle se confesse au meilleur ami de la famille, le Docteur Jeannetier, et implore son appui.

Jeannetier lui promet d'intervenir auprès du Procureur de la République, qui est son ami, et de faire filer, peut-être même arrêter Artanezzo.

L'amour de ce dernier pour Charlotte est cependant sincère, et après l'avoir compromise au point de la perdre, son unique désir est maintenant de la sauver, même au prix de son honneur et de sa sécurité.

Tout ce drame se déroule dans la tranquille maison de Grasse, ensoleillée parmi les fleurs.

Le mari, sans se douter encore de rien, a l'appréhension d'un malheur. Tout à coup, le scandale éclate. Maurice Ferioul a surpris une lettre : il sait que sa femme est citée à Paris devant les tribunaux. Il exige que Jeannetier lui dise toute la vérité.

Devant les preuves que Ferioul a déjà en mains, Jeannetier ne peut opposer aucune dénégation.

Maurice, fou de douleur et de colère, va chasser Charlotte devant toute la maison réunie. Mais en présence de sa femme toute sa colère tombe. Tout leur passé d'amour surgit devant ses yeux. Et le châtiment qu'il voulait exécuter devant tous, il le remet à plus tard.

S'il est un violent, il est un faible aussi, et son amour n'est pas mort. Le scandale éclatera au dehors, mais dans la maison tranquille et ensoleillée, l'apaisement, peu à peu, reviendra. Charlotte, malgré la faute, n'a pas cessé d'aimer son mari... et si le mot de pardon ne peut encore être prononcé entre ces deux êtres qui souffrent, un nouvel amour, fortifié, agrandi peut-être par la douleur, les attend au bout de leur calvaire.

Les autres films composant le programme 48 qui est livrable le 29 novembre sont à l'avenant, dignes de la célèbre marque dont ils sont estampillés.

DES ANGLES.

Cinématographes Harry

CRYSTAL-PALACE. — **Ames de Fous**. 3e épisode, film en série. — **L'œil secret du Sous-marin pirate D 2**, comique. — **La fille du magistrat**, drame interprété par Mlle Lola Visconti Brignone. — **La femme anglaise fait la guerre**, actualité, film officiel du gouvernement britannique. — **Sous le ciel africain** drame.

Présentation copieuse, abondante, variée qui fait grand honneur aux Cinémas Harry.

Nous avons déjà dans une récente et impartiale critique donné notre avis sur les quatre premiers épisodes de **Ames de Fous** que nous avions vus en présentation spéciale.

Nous le revoyons, en ce moment par tranches de un épisode à la fois. Le film supporte gaillardement une seconde vision. N'était la ressemblance du traître avec Max Linder, tout serait à louer dans l'interprétation où triomphe le beau talent de Eve Francis au fin profil de camée.

Pour faire suite à cet intéressant film en série et pour varier les plaisirs il nous été donné de voir les évolutions de Lolotte l'inénarrable comique en favorite de Harem! Dans **L'œil secret du Sous-marin D 2**, elle se livre entièrement à notre curiosité. Elle est vêtue d'un vaporeux costume style minaret qui ne laisse rien perdre de ses charmes.

Aussi le spectateur s'en donne-t-il à œil que veux-tu et à gorge *idem* puisque l'excellente artiste s'ébroue dans des situations d'un comique échevelé.

Il faut vous dire que favorite et maîtresse en titre du harem de Ali Ben Boufftout, inventeur d'un sous-marin extraordinaire, la belle et sa fille se trouvent courtisées par Sir Méboth qui ne trouve rien de mieux pour enlever la fille que de balancer Madame mère dans le bassin.

Et c'est toute la succession d'événements qui se poursuivent, allant jusqu'à nous conduire sur une île déserte où nous voyons la fille de Ali Ben Boufftout, redevenue à l'état naturel et d'une admirable structure.

Ali, tel le fameux capitaine Nantibus du roman de Jules Verne, court les mers à la recherche de sa fille et à la poursuite de sa vengeance.

Et cette partie parodique de la vie aux fonds des océans est fort bien traitée.

Ce comique en 2 parties remportera un grand succès. Il y a une fort jolie femme dont les avantages physiques produiront sensation.

Avec **La fille du magistrat** nous assistons à un drame, court, rapide, ramassé et très puissant.

Mlle Lola Visconti Brignone, que nous sommes heureux de revoir à l'écran après une longue absence y remportera un des plus beaux succès de sa carrière artistique.

Cette artiste est d'une grande action sur le public, elle est excessivement expansive et la foule suivra avec intérêt toutes les variations sentimentales et dramatiques de son âme.

Elle interprète le rôle à la taille de son talent. Fille de magistrat, elle profite d'une soirée où son père a été appelé en voyage pour une constatation judiciaire pour aller rendre visite à son amant.

Elle le trouve entrain de faire la fête avec une danseuse. Quelque temps après la danseuse se retire. Et le jeune homme reste seul avec l'amante trahie qui l'attend.

Le lendemain, le père de la jeune fille était rappelé d'urgence par le brigadier de police pour constater un meurtre commis sur la personne d'un jeune homme, son voisin, l'amant même de sa fille.

Le magistrat se met en devoir de commencer ses investigations... et de fil en aiguille, de trace de pas à trouvaille de lettres, il en arrive à avoir la conviction que l'assassin qu'il recherche et que par sa fonction de magistrat il a le devoir d'arrêter est, justement, sa propre fille!

La pauvre fille, meurtrie et repentante, lui fait l'aveu de l'acte de folie qu'elle a commis sur le traître qui avait abusé d'elle et trahi la foi jurée, mais la douleur est trop forte, le magistrat succombe, emportant dans la tombe le secret de la culpabilité de sa fille.

Excellent drame qui sera particulièrement bien accueilli dans les salles populaires.

BIDOCHE, AGENT ÉLECTORAL

COMIQUE

Longueur approximative : 400 mètres.

La Roche Fatale

DRAME

interprété par Mlle Lola VISCONTI BRIGNONE

Longueur approximative : 1.600 mètres. — 3 Affiches. — Photos.

JACK LE BOXEUR

COMÉDIE SENTIMENTALE

interprétée par William RUSSELL et Francelia BILLINGTON

Longueur approximative : 1.390 mètres.— 2 Affiches.— Photos.

***Ces films seront présentés le* Mardi 5 Novembre à 2 heures au**

" CRYSTAL-PALACE ", *9, Rue de la Fidélité* (Métro : GARE de L'EST)

En location aux

CINÉMATOGRAPHES " HARRY "

61, Rue de Chabrol :-: PARIS - Xe

Téléphone : **Nord 66-25** — *Adresse Télégraphique :* **HARRYBIO-PARIS**

Région du Midi :	*Région du Sud-Ouest :*	*Région du Centre :*	*Algérie - Tunisie - Maroc :*
7, rue de Noailles	40, rue Poquelin-Molière	8, rue de la Charité	6, rue d'Isly
MARSEILLE	**BORDEAUX**	**LYON**	**ALGER**

La femme anglaise pendant la guerre, voilà de l'excellent film de propagande! qui a en plus le mérite d'être un film spectacle. J'ai regardé à deux fois le chiffre du métrage : 300 mètres et j'ai eu à la vision l'impression qu'il n'en comportait que la moitié et moins, c'est dire s'il est intéressant et s'il se laisse voir sans ennui.

Enfin la présentation se terminait par un excellent film d'aventures qui trouvera sa place dans toutes les belles salles.

Tous les publics, sans exception, y trouveront matière à s'y intéresser amplement.

Les uns, les calés, les érudits, les artistes, ce sera à cause de la difficulté de la réalisation de cette œuvre d'art où tout le long du film on voit un homme en compagnie d'un lion, avec lequel il joue et accomplit maints exploits.

Les professionnels du film, à cause des difficultés de réalisation qui ont été surmontées et vaincues.

Et le gros public, à cause des effets sans cesse renouvelés et gradués en intérêt grandissant avec lequel le scénario a été traité et l'œuvre réalisée.

C'est du beau et bon travail qui fera de l'argent partout où il sera présenté.

Le sujet roule surtout sur l'amitié d'un homme et d'un lion grâce au dévouement et à la force duquel l'homme arrive à protéger les faibles, à punir les méchants et à sauver la femme qu'il aime et qu'il épouse par la suite, à la fin, quand toutes ses périlleuses aventures ont intéressé le spectateur plus d'une heure durant.

La foule a une prédilection marquée pour les scènes d'animaux, de fauves surtout.

Ici, elle sera bien servie, un lion, une lionne, des chevaux arabes pleins de sang et de feu, des dromadaires, des cavaliers, la mer, le feu, le naufrage, etc... tout le journal des voyages en un seul film.

Aussi, nous sommes bien tranquilles sur l'accueil que les directeurs de cinéma vont lui réserver.

Ce film va sortir en plein moment des fêtes, des vacances et de l'ivresse de joie occasionnée par l'annonce de la paix victorieuse et prochaine, c'est le moment de faire salle comble avec de beaux films.

Sous le ciel africain est un bon et beau film : un film maximum.

Vous m'en direz des nouvelles. CINARGUS.

Le mercredi, 29 octobre, la *Ciné-Location H. Dathis*, 21, faubourg du Temple à Paris, présente à son tour un beau film livrable le 13 décembre 1918 :

Les Voleurs d'âmes, grand drame, dont nous ne pouvons dire que du bien.

Deux belles affiches et une série de photos assureront aux directeurs qui le passeront, une publicité véritablement effective.

Nouveautés

PATHÉ FRÈRES

PROGRAMME N° 49

Date de présentation : Le mardi 5 novembre 1918, au Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

LIVRABLE LE 6 DÉCEMBRE

CONSORTIUM. — INTEROCÉAN-FILM. — *Dans l'engrenage*, comédie dramatique interprétée par Florence Reed, 2 affiches 80/120, 1 pochette de 6 photobromures........ 1550

PATHÉ. — *Serpentin janissaire*, comique, interprété par Marcel Lévesque, 1 aff. 80/120 et 1 pochette de 4 photos d'art........ 800

PATHÉCOLOR. — *Le Vautour néophron*, documentaire, coloris........ 105

Pathé-Journal et *Annales de la guerre*.

GAUMONT

Présentation du 4 novembre 1918, au Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière.

LIVRABLE LE 6 DÉCEMBRE

PHOCEA-FILMS. — Exclusivité GAUMONT. — *La Mort des pirates*, 7e épisode : *Le Fox bien dressé*, ciné-roman en 10 épisodes, d'après le roman de M. René Morot, affiches et photos........ 650

JESSE LASKY. — Exclusivité GAUMONT. — *Œil pour œil* (Paramount Pictures), comédie dramatique interprétée par Sessue Hayakawa, affiches et photos........ env. 1550

CIMIEZ-FILMS. — Exclusivité GAUMONT. — *Onésime et le Billet de mille*, comique, aff. et photos. 450

GAUMONT. — SERVICE CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA MARINE FRANÇAISE. — *Armons les cargos*, documentaire........ 150

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Présentation du 4 novembre 1918, à Majestic, 31, boulevard du Temple.

LIVRABLE LE 6 DÉCEMBRE

Visions des bords du Nil, plein air........ 100

La Petite Réfugiée, comédie sentimentale en 4 parties, interprétée par Miss Ella Hall, 3 affiches. 1364

Kéan, drame en 4 parties, d'après la célèbre pièce d'Alexandre Dumas, grande affiche........ 1500

Titine à la gare, comique en 2 parties........ 600

Charlot dans le parc, réédition........ 320

LIVRABLE LE 20 DÉCEMBRE (Noël)

Nature triomphante, comédie pathétique en 3 parties 2 affiches........ env. 920

CINÉ-LOCATION-ÉCLIPSE

Présentation du 4 novembre 1918, à Majestic, 31, boulevard du Temple.

LIVRABLE LE 6 DÉCEMBRE

ECLIPSE. — *Amsterdam et ses environs*, documentaire........ 125

ITALA. — *La Force de la conscience*, drame, interprété par E. Zacconi........ env. 1700

TIBER. — *Un clou dans la serrure*, comique........ 360

LIVRE D'HOMMAGE A GEORGES CLEMENCEAU

"Le Ministère de la Victoire !"

Les promoteurs du *Livre d'Hommage à Georges Clemenceau* convient tous les Français à témoigner, dans une manifestation glorificatrice et impérissable leur reconnaissance et leur admiration : au Chef de Gouvernement qui a su nous rappeler le devoir impérieux et sacré de « faire la guerre » tant que l'ennemi souillera notre sol ou menacera notre liberté; à l'homme d'Etat dont l'esprit génial et l'inébranlable volonté rénovèrent les Energies françaises; au vrai patriote, au philosophe, à l'écrivain, à l'artiste, en même temps qu'à tous nos soldats, aux chefs de notre invincible Armée et aux membres du Gouvernement de la Défense Nationale.

Le livre qui doit être publié constituera l'un des plus beaux recueils de notre merveilleuse histoire. Jamais aucune publication ne réunit, en effet, une aussi brillante collaboration. Ce sera le plus précieux des souvenirs à léguer aux générations futures.

Le tirage du *Livre d'Hommage* devant être strictement limité au nombre d'exemplaires souscrits, ceux d'entre nos lecteurs qui désirent le recevoir sont priés d'adresser, avant le 30 octobre 1918, leur Bulletin de Souscription rempli et signé à M. Rainaldy, délégué, 40, rue de Reuilly, Paris.

La liste complète des souscripteurs sera publiée dans le volume.

PREMIÈRE PARTIE

Pages inédites des principaux collaborateurs. — M. Paul Adam. — Jean Aicard, de l'Académie française. — Jean Ajalbert, de l'Académie Goncourt. — Mark Baldwin, correspondant de l'Institut. — Louis Barthou, de l'Académie française, Léon Bérard, députés. — Henry Bérenger, sénateur. — Arthur Bernède. — Dominique Bonnaud. — René Boylesve, de l'Académie française. — Paul Deschanel, de l'Académie française, Président de la Chambre des députés. — Dumont-Wilden. — Paul Féval fils. — Paul Fort. — Emile Gautier. — Yves Guyot. — Ruyard Kipling. — Lampué, doyen du Conseil Municipal de Paris. — Hugues Lapaire. — André Lebey, l'abbé Lemire, députés. — Georges Lecomte, Président de la Société des Gens de Lettres. — Eugène Lintilhac, Vice-Président du Sénat. — Maurice Maeterlinck. — Paul Margueritte, de l'Académie Goncourt. — Gaston Menier, sénateur. — Maurice des Ombiaux, Président des « Amitiés françaises » de Bruxelles. — Antonio Palacio-Valdès, de l'Académie espagnole. — Jean Psichari. — Henri Rainaldy. — Jean Richepin, de l'Académie française. — Henri Robert, bâtonnier de l'Ordre des Avocats à la Cour de Paris. — J.-H. Rosny aîné, de l'Académie Goncourt. — L'abbé E. Wetterlé, ex-député au Reichstag et au Parlement d'Alsace-Lorraine. — Carton de Wiart, Ministre de la Justice du Royaume de Belgique. — Pierre Wolff, Président de la Société des Auteurs dramatiques, etc. — Portraits des membres du « Ministère de la Victoire » et des Chefs des Armées alliées. Compositions inédites dans le texte et hors texte des grands artistes : MM. Forain, Ricardo Florès, etc.

DEUXIÈME PARTIE

Documents et Pages d'Histoire (*L'Œuvre et les Hommes*) par Henri Rainaldy.

TROISIÈME PARTIE

Adresses et Messages de félicitations envoyés au Ministère par les Gouvernements étrangers, les Corps élus, Groupes, Sociétés, Cercles et Collectivités.

QUATRIÈME PARTIE

Liste des Correspondants et Souscripteurs du *Livre d'Hommage*. Un magnifique volume grand in-8° raisin.

Edition de luxe. Prix franco, *à domicile*.... 12 fr.

Edition de grand luxe (exemplaires numérotés et signés par l'imprimeur) .... 50 fr.

LES

Soirées Cinématographiques Parisiennes

CINÉMA SAINT-PAUL

Un bon point pour l'orchestre de Saint-Paul. Les orchestres bien composés ne sont pas si nombreux et le devoir du critique est de les signaler où ils se trouvent. Les musiciens du Cinéma Saint-Paul sont des artistes et contribuent à la renommée de l'établissement.

Pour un ciné de quartier, le programme est fort bien compris. Ici, la clientèle est plus difficile à contenter que sur les boulevards, elle en veut pour son argent. Nous avons : documentaire, Saint-Paul-Journal, *actualités de guerre, un* Charlot *(évidemment), l'inévitable épisode* (7e) *du* Mystère de la Double-Croix *et une comédie américaine; vous le voyez, c'est copieux.*

Que dire du 7e épisode du Mystère de la Double-Croix? *Comme tous ses prédécesseurs, son apparition sur l'écran fut accueilli par un ah! prolongé de satisfaction. Décidément, le spectateur aime le genre, il en demande, pourquoi ne pas lui donner satisfaction? Et puis, Miss Mollie King est si jolie!*

Vingt et un, *la comédie américaine, a été appréciée comme il convenait par une salle fort bien disposée. L'imbroglio causé par une erreur d'identité est agrémenté d'une histoire d'amour des plus gracieuses. Les scènes sentimentales se croisent avec des séances de boxe et c'est très bien. Bryant Washburn, sympathique et juvénile, supporte sans fatigue le double rôle de Mutferton et Jimmy Carey.*

Allons, l'habile direction du Cinéma Saint-Paul connaît son public et elle sait bien ce qu'il lui faut. En continuant ainsi, on ne peut que lui promettre de fructueuses recettes pour toute la saison.

Mais pourquoi le bonisseur, à l'extérieur, s'obstine-t-il à annoncer LA *7e épisode du* Mystère de la Double-Croix?...

F. CAMOIN.

UN DOCUMENT

La question du pourcentage a déjà fait couler beaucoup d'encre et prononcer de nombreux discours. Elle a aussi donné naissance à plusieurs formules d'application. Des projets de contrat ont même été rédigés. C'est un de ceux-ci que nous publierons à titre documentaire. Il fut présenté par M. Charles Pathé au cours d'une réunion de futurs adhérents au cartel.

ACTE DE SOCIÉTÉ
Des Editeurs et Loueurs
de FILMS CINEMATOGRAPHIQUES
Passé devant Me ....., Notaire à PARIS

EXPOSE DES MOTIFS

L'exploitation des films par la location, bien qu'elle ait été relativement fructueuse en ces derniers temps, deviendra très difficile après la guerre, par suite de la constitution des groupements américains très importants, auxquels une production intensive permet de faire une sélection de sujets, dont le prix de revient, totalement amorti par l'exploitation aux Etats-Unis, en Angleterre et dans les Colonies anglaises, leur permettra, dès la fin des hostilités, de faire la conquête du marché français dans des conditions extrêmement pénibles pour les Editeurs français.

A ces groupements américains, viendront se joindre les grandes firmes italiennes, le trust actuellement en formation en Allemagne et les jeunes Sociétés scandinaves dont la production commence à se répandre dans le monde entier.

Il faudra alors compter avec une multitude de commissionnaires, lesquels, moyennant quelques milliers de francs, obtiendront le droit d'exploitation en France et qui, même sans réaliser de bénéfice, prendront une part importante de la clientèle de première et seconde visions. Les Maisons d'éditions françaises actuelles verront leurs recettes diminuer, sans compensation d'aucune sorte, c'est-à-dire sans diminution appréciable de la valeur des négatifs amortis et des frais généraux à supporter pour l'entretien des organisations de location.

Enfin, il n'est pas douteux que l'introduction en France de négatifs déjà amortis, en totalité ou en partie, dans leur pays d'origine, est de nature à porter un coup funeste à la production française, si celle-ci n'est pas protégée, par une barrière puissante, au moyen de mesures énergiques, obligeant les exploitants à encourager la production nationale par l'introduction d'un pourcentage déterminé de films français, dans leurs programmes hebdomadaires.

Ce sont toutes ces raisons et surtout la dernière qui ont déterminé les soussignés à réunir leurs intérêts en commun, en fondant une *Association Cinématographique,* laquelle aura en outre pour effet de garantir les exhibiteurs contre les prétentions exagérées de certains producteurs qui, en mettant leurs premières visites aux enchères, imposent des conditions ruineuses aux exploitants des grandes villes.

CRÉATION D'UNE ASSOCIATION DES EDITEURS ET AUTEURS CINÉMATOGRAPHIQUES.

ART. . — Il est créé à Paris, entre les éditeurs (1) de films cinématographiques et les auteurs de films cinématographiques, une Société qui commencera le.............. pour se terminer dans les conditions prévues à l'article . Cette Société existera entre tous les signataires du présent contrat et ceux qui seraient admis à y adhérer ultérieurement; elle existera comme Société civile, conformément au chapitre III du livre III du titre IX du Code civil, sous le nom d'*Association Cinématographique Française.*

SIÈGE SOCIAL

ART. . — Le Siège de la Société est établi à Paris. Tous actes concernant la Société seront valablement signifiés au Siège social.

OBJET DE LA SOCIÉTÉ.

ART. . — L'objet de la Société est :

1° La défense mutuelle des droits des associés;

2° L'exploitation des films au moyen d'un prélèvement (pourcentage) sur les recettes brutes des salles d'exploitation;

3° La stabilisation de l'Industrie Cinématographique en France et le maintien de la production nationale par l'obligation imposée aux exploitants d'exhiber une certaine quantité de films français chaque semaine;

4° La défense des exhibiteurs contre les prétentions exagérées de certains producteurs.

ADMISSION.

ART. . — Pourront seuls être admis comme Membres de l'*Association Cinématographique*, les éditeurs pourvus d'une patente, faisant partie de la Chambre Syndicale de la Cinématographie Française, à la date du 1er août 1918, y payant régulièrement leur cotisation, et ayant adhéré aux présents statuts (2).

Pourront être admis ultérieurement les éditeurs remplissant les conditions ci-dessus et qui en feraient la demande. Cette demande serait rapportée par une Commission de trois membres désignés spécialement à cet effet, et l'admission sera soumise à un vote qui devra réunir les deux tiers des voix de tous les membres adhérant à l'Association et non pas des membres présents. Chaque votant ne disposera que du nombre de voix qui lui est reconnu par les statuts à l'article .

Ces nouveaux adhérents devront verser à la Caisse sociale une somme de cinq mille francs représentant leur quote-part dans l'actif de l'Association.

OBLIGATION POUR LES EXPLOITANTS A SE FOURNIR EXCLUSIVEMENT A L'ASSOCIATION.

ART. . — Les éditeurs et loueurs faisant partie de l'Association s'engagent formellement à ne livrer aucun film à tout exploitant qui ne composerait pas la totalité de son programme cinématographique au moyen des programmes des éditeurs adhérant à l'Association.

SUPPRESSION DE LA VENTE FERME ET DES COMMISSIONS

ART. . — Les éditeurs adhérents s'engagent à ne jamais louer de films au-dessous du taux fixé par l'Association et à ne jamais vendre « ferme » de films à des exploitants, ce qui permettrait de tourner les termes du présent contrat.

Ils prennent, en outre, l'engagement, sous peine d'encourir une des pénalités prévues à l'article de supprimer les commissions ou autres ristournes données actuellement aux Directeurs de salles ou Opérateurs qui louent des films.

Cette interdiction s'applique *à fortiori* aux représentants ou agents des éditeurs qui ne pourront également remettre de commissions sans engager la responsabilité de leurs maisons d'édition. *(A suivre.)*

(1) Par « éditeur », il faut entendre non seulement les industriels qui procèdent eux-mêmes au tirage des positifs, mais encore les loueurs qui mettent sur le marché un certain nombre d'exemplaires achetés en France ou à l'étranger.

(1) L'adhésion est personnelle et transmissible avec l'agrément des deux tiers des membres.

" Le Courrier " à Nantes

CINÉMA SELECT. — Le grand public fait toujours fête aux programmes de cet établissement. Cette semaine encore, une foule compacte s'est rendue rue Voltaire pour applaudir *L'Ambition*, grand drame en cinq parties qui, à lui seul, formerait un programme de premier ordre. A côté de ce morceau de choix, qu'il me suffise de citer « Select-Journal », actualités; *Les Tribulations du baron Livarot*, impayable comique et les deux chansons filmées *Si l'on s'aime* et *Page d'amour*, impeccablement rendues par le bel organe de Mme Parisot.

CINÉMA PALACE. — « Toujours le succès », telle semble être la devise de cette jolie salle. *Les Deux Orphelines*, d'après le fameux drame d'Adolphe d'Ennery, soulèvent tous les soirs les applaudissements. Le reste du programme : *Les Tribulations de Baby*, bouffonnerie américaine, et *Le Rêve de Charlot* amène dans la salle l'hilarité générale.

CINÉMA NATIONAL. — Malgré l'épidémie de grippe qui sévit sur la région, les habitués du « National » continuent à fréquenter ce magnifique établissement. Les mesures énergiques prises par la direction pour la désinfection du local enlèvent toute crainte à la clientèle. Un programme de tout premier ordre satisfait d'ailleurs les plus difficiles. Relevons au hasard : *Autour du massif d'Auvergne*, voyage en couleurs; *Plouf fait son voyage à Deauville*, comique joué par Rivers; *L'Epervier de Rigadin*, avec Prince notre brillant comique national, *Le Courrier de Washington* (8e épisode, *L'U. S. 27*), et enfin un bien joli drame de la S. C. A. G. L., *Le Vol suprême*, d'après Valentin Mandelstamm, joué par G. Robinne et Croué, de la Comédie-Française. Cette pièce est remarquable. Elle est interprétée d'une manière supérieure. Malheureusement, le film qu'on nous a présenté était un peu usagé... Bientôt, reprise de *Monte-Cristo*, le légendaire succès du « Film d'Art ».

OMNIA DOBRÉE présente également de bons films entre lesquels je cite : *Anice fille de ferme*, drame en 4 parties joué par Mae Murray et l'hilarant comique Levesque dans *Le Furoncle*, ciné-vaudeville Gaumont.

A l'AMÉRICAN-COSMO. — *André Cornelis*, d'après le fameux ouvrage de Paul Bourget, joué par Romuald Joubé, de l'Odéon; *L'Amour vainqueur*, dernier épisode de *Cœur d'héroïne*. La semaine prochaine : *La Barrière du Sang* de Rex Beach et un nouveau ciné-roman, *Le Mystère de la Double-Croix*.

A l'APOLLO. — *Consciences*, avec Molly Mac Intyre.

A. FOURNOL.

Bibliographie Cinématographique

J. ROSEN. — *Le Cinématographe.* — Son passé, son avenir et ses applications.
Un volume in-8, broché .... fr. 3 »
Un volume in-8, relié .... fr. 4 »

COUSTET (E.). — *Traité pratique de Cinématographie.*
Deux volumes, broché, format 16/25.
Tome I : Production des images cinématographiques .... fr. 3 »
Tome II : Projection des images cinématographiques .... fr. 3 »

KRESS (E.). — *Conférences sur la Cinématographie.* — Tome I. — Un volume de 220 pages broché .... fr. 3 »
Tome II. — Un volume de 248 pages broché .... fr. 3 »
I. — L'historique du Cinématographe. — II. Le film cinématographique. — III. Le théâtre cinématographique. — IV. L'appareil de prises de vues. — V. La prise de vues cinématographiques. — VI. La décoration; le costume. — VII. Trucs et illusions. — VIII. Le geste et l'attitude, l'art mimique au cinématographe. — IX. Comment on installe et administre un Cinéma. — X. L'appareil de projection cinématographique. — XI. Les lampes à arc. — XII. Les sources lumineuses.
(Chaque conférence peut être vendue séparément).

KRESS (E.). — *Comment on installe et administre un Cinéma.* — Un volume broché de 40 p... fr. 0 75

KRESS (E.). — *Catéchisme de l'Opérateur de Cinéma.* — Réponses aux questions du Certificat d'Aptitudes Professionnelles des Opérateurs Projectionnistes du Cinématographe. — Un volume. fr 2 »

KRESS (E.). — *Les lampes à arc.* — Une brochure de 80 pages avec figures explicatives ...... fr. 1 25
Ce volume comporte une étude d'ensemble du fonctionnement, de l'installation et du maniement des principaux modèles de lampes à arc utilisés en cinématographie.

MAURIN (LOUIS). — *Notes pratiques du Cinématographiste.* — Un volume broché 16/25; illustré de figures explicatives .... fr. 0 75

MIREAUNEL (C. DE). — *Aide-mémoire du Cinématographiste.* — Recueil de recettes, procédés, formules et conseils utiles .... fr. 0 75

DE S. DE SERK. — *Les Bruits de coulisse au Cinéma.* — Exposé complet des moyens pratiques mis en œuvre pour imiter les bruits de tous genres et renforcer l'intérêt des projections animées ...... fr. 0 75

STEFFEN (A.). — *L'Electricité au Cinématographe.* — 1° Généralités sur les courants continus; 2° Généralités sur les courants alternatifs et les transformateurs; 3° Généralités sur le magnétisme et l'électromagnétisme. — Volumes format 16/25, illustrés de nombreuses figures explicatives. Les 3 volumes .... fr. 2 25

Tous ces volumes sont en vente au *Courrier Cinématographique* aux prix indiqués ci-dessus.

Pour envoi par poste ajouter 0 fr. 25 par volume au montant de la commande.

PETITES ANNONCES

Par décision de l'autorité militaire ne pourront paraître que les Petites Annonces visées par le Commissariat de Police du quartier de chaque intéressé. Nos correspondants sont informés que, faute de ce visa, les dites Petites Annonces seront refusées par la Censure.

QUATRE petites annonces de cinq lignes chacune sont offertes par *le Courrier Cinématographique* à ses abonnés.

ACHATS ET VENTES DE FONDS

ON DÉSIRE ACHETER à Paris, un cinéma bien placé, marchant bien. Capitaux disponibles pour cette affaire : 120 à 150.000 fr. moitié comptant. Ecrire au "*Courrier*", 28, Boulev. St-Denis, Paris. (15)

OCCASIONS

FILMS d'occasion sont demandés toute urgence. Faire offres par lettre à MM. Demaria-Lapierre, 169, quai de Valmy, Paris. (N° 40)

A VENDRE Commutatrice courant continu. Primaire : 220 volts 13 amp. Secondaire : 60 volts 40 amp. avec démarreur. S'adresser à M. Fournol, 80, boulevard Babin-Chevaye, Nantes (Ecrire de préférence). (40)

LOCATION DE SALLE

ON DEMANDE A LOUER avec bail en banlieue une salle ou petit théâtre pour Cinéma. Faire offres à M. G. Boutin 27, Avenue de la République, PARIS (XIe) (37)

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE pour ville de province Opérateur-Electricien, au besoin Mécanicien, place stable. Bonnes références exigées. Pourrait doubler ses appointements en employant ses jours de liberté. S'adresser au *Courrier*.

DEMANDEZ votre personnel au *Courrier* qui tient un registre des disponibilités de notre profession. On vous mettra en relations avec les collaborateurs les plus expérimentés, munis des meilleures références.

M. PATRAT Directeur du Cinéma National d'Ivry, 116, boul. National, à Ivry-sur-Seine, compte ouvrir prochainement cet établissement.
Faire offres de service à M. Patrat, 29, rue du Parc, Ivry-sur-Seine. (37)

DEMANDES D'EMPLOIS

EXCELLENT opérateur-électricien, 15 ans de métier, très au courant de la location, cherche situation de représentant ou administateur.
Paris ou Province. Ecrire au *Courrier* qui transmettra.

GRATUITEMENT *Le Courrier* enregistre les disponibilités du personnel de l'Industrie du Film.
MM. les Metteurs en scène, régisseurs, opérateurs de prise de vue, chefs d'orchestre, musiciens, chefs de poste, opérateurs de projection, faites-vous inscrire.

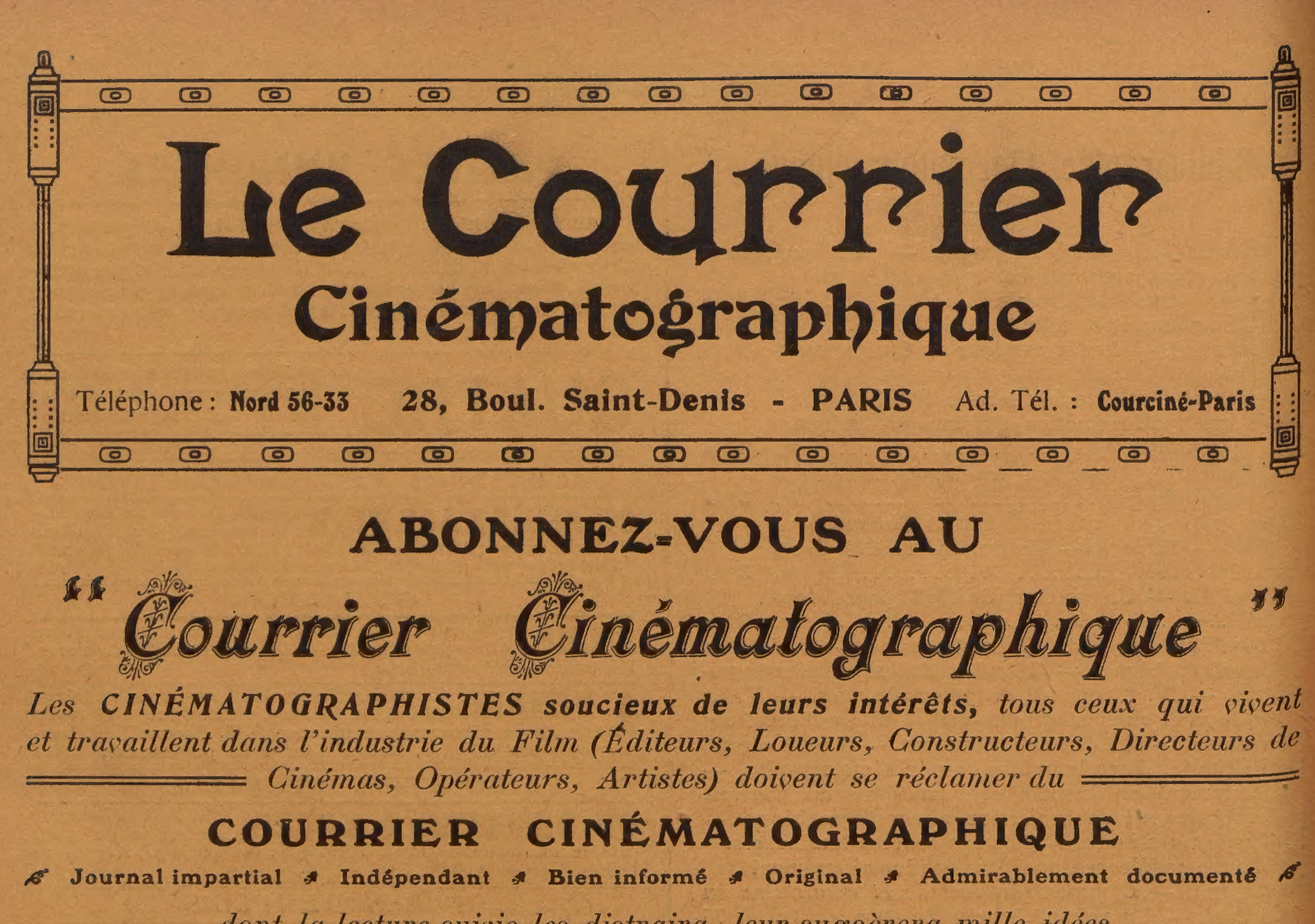
OPÉRATEUR-ÉLECTRICIEN connaissant les appareils Pathé, Ernemann et Gaumont, demande place Paris ou Province. Bonnes références. S'adresser aux bureaux du journal. (N° 40)

DIVERS

DECHETS de Films achetés à 7 frs. 25 le kilo. Mme Marthe Nicod, 5, Passage Lepic, Paris (N° 40)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE DE PARIS, 58, rue Greneta, Paris.



Le Courrier Cinématographique

Téléphone : **Nord 56-33** 28, Boul. Saint-Denis - PARIS Ad. Tél. : **Courciné-Paris**

ABONNEZ-VOUS AU

" *Courrier Cinématographique* "

Les ***CINÉMATOGRAPHISTES*** **soucieux de leurs intérêts,** *tous ceux qui vivent et travaillent dans l'industrie du Film (Éditeurs, Loueurs, Constructeurs, Directeurs de Cinémas, Opérateurs, Artistes) doivent se réclamer du*

COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE

Journal impartial — **Indépendant** — **Bien informé** — **Original** — **Admirablement documenté**

dont la lecture suivie les distraira, leur suggèrera mille idées nouvelles, leur facilitera les affaires

Amis Cinématographistes... abonnez-vous au COURRIER

Faites-le connaître à vos amis — **Envoyez-lui des informations**
Apportez-lui votre collaboration morale et matérielle qui consolidera
son **INDÉPENDANCE** en lui donnant **FORCE, VITALITÉ, SUCCÈS**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (nom, prénoms, adresse)..

....

prie l'administration du **Courrier Cinématographique** *de m'inscrire pour un abonnement d'un an.*

SIGNATURE (lisible)

Découper ce bulletin et l'adresser, accompagné d'un mandat-poste de **15 fr.** pour la France ou de **20 fr.** pour l'Étranger, au Directeur du **COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE, 28, Boulevard Saint-Denis, Paris (10e).**